



MARS 1985
54e Année
N. 2

SOMMAIRE

- MEDITATION DU CHAPELET
(François Xavier Chu s.j.)..... 4
- REFLEXIONS SUR
"FAMILIARIS CONSORTIO"..... 5
- EVALUATION PERSONNELLE:
Une expérience (Anna Massari)..... 10

PROGRESSIO JEUNES

- EN LISANT LES PRINCIPES GENERAUX N.11
(Giovanna Chirri)..... 13
- LES CVX A COIMBRE (PORTUGAL)
(Vasco Pinto de Magalhães s.j.)..... 16
- LE "SERVICE BADGE" (LES CVX AU BOTSWANA)
(GABRIEL PHENYO GALE)..... 19
- GROUPE CVX DE PAYSANS
A SAN FERNANDO (PHILIPPINES)
(Aurora Valdellon)..... 21
- ECHOS...ECHOS...ECHOS..... 26
- SON EPOUSE (Gerald O'Collins s.j.). 30

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00195 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

LIMINAIRE

Nous avons reçu récemment un opuscule intitulé "si le grain de blé ne meurt...". Il s'agit d'une courte biographie du Père François Xavier Chu Shu-Teh s.j., mort en décembre 1983 dans un camp de travail en Chine, après trente années de détention. Son père avait été membre de la Congrégation mariale de Shanghai et certains de nos lecteurs connaissent l'un de ses frères, le P. Michel Chu sj, longtemps assistant CVX en République de Chine.

La lecture de ce récit, comme le témoignage de toute vie associée d'une manière particulière au mystère de la mort et de la résurrection du Christ, nous invitent à nous arrêter un moment, à nous recueillir, pour capter le message qu'ils nous transmettent. Tout au long de son histoire l'Eglise fait mémoire des martyrs; de ces témoins qui, au prix de leur vie, ont proclamé leur foi dans le salut apporté par le Christ. Le martyr est une grâce permanente dans l'Eglise.

Le pape Jean Paul II affirmait récemment "mourir pour la foi est un don fait à certains, vivre la foi est un appel adressé à tous". Au moment de nous engager sur la route qui monte vers la Pâques, il est salulaire de nous interroger sur la cohérence de notre propre vie, à la lumière du sacrifice consenti pour le Christ. Nous interroger pour reconnaître le sens du chemin et nous ouvrir à l'attente de Dieu.

* Une espérance attachée plus haut que les apparences d'un monde qui passe. Grâce qui vient combler celui qui, jour après jour, s'ouvre à la Présence qui l'habite jusqu'à la reconnaître comme le centre, l'absolu qui détermine tout le reste. Fruit du cheminement d'une vie à la fois austère en ses exigences personnelles, ouverte et vulnérable dans ses relations. Résultat d'un effort quotidien - toujours à reprendre - qui fait place à la prière, qui se donne avec désintéressement dans les activités du quotidien, attentif à y reconnaître le Christ et les signes de son Esprit. Un chemin où le Seigneur nous invite à purifier notre cœur et notre regard dans la fidélité à son appel pour redécouvrir dans leur vigueur nos véritables raisons de vivre.

* Missionnaire redevable de l'Evangile. "C'est là le test de vérité, la pierre de touche de l'évangélisation: il est impensable qu'un homme ait accueilli la Parole et se soit donné au Règne sans devenir quelqu'un qui témoigne et annonce à son tour" (Evangeliî Nuntiandi, 24). Paul se dira "serviteur du Christ Jésus, apôtre par vocation, mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu" (Rom. 1,1). Envoyés par celui qui fut l'Envoyé du Père pour annoncer le Règne de Dieu et la libération de tout ce qui opprime l'homme, notre mission d'évangélistes passe par le témoignage de la vie et trouve les voies et moyens adaptés à l'annonce dans une disponibilité à l'action de l'Esprit. C'est le même Esprit qui, au long des siècles, parle par la bouche des témoins de Jésus Christ.

Comment cette mission s'exprime-t-elle dans ma vie? Ma CVX peut-elle être considérée comme "une communauté évangélisée et évangélisatrice"? Vivons-nous ce que nous croyons? Annonçons-nous ce que nous vivons?

* Homme d'Eglise. Relevons encore un troisième enseignement que nous donne le "témoin de la foi". Son sacrifice manifeste une réalité qui le dépasse. Le sacrifice consenti pour le Christ met en évidence l'appartenance du témoin à Son Corps, à l'Eglise. A l'exemple du Christ qui "a aimé l'Eglise et s'est livré pour Elle" (Eph. 5,25), le sacrifice du témoin fortifie le Corps entier. Dans l'acte de dépouillement extrême, il est Parole devenu semence pour les moissons à venir. L'histoire de l'Eglise est éloquent: essor, croissance, purification vont de pair avec le don de soi de ses membres à la suite de Jésus Christ.

"Mourir pour la foi est un don fait à certains, vivre la foi est un appel adressé à tous". Invitation en ce début de carême à examiner notre manière de vivre l'effort, l'adversité, le temps difficile, l'épreuve, et de redécouvrir le sens profond de la pénitence à la suite de Jésus Christ, pour la libération de l'homme et par amour de l'Eglise. Invitation enfin à faire l'expérience de la liberté et de la joie de la résurrection, qui sont données à ceux qui suivent le Christ.

Progressio

Dans ses Exercices Spirituels, saint Ignace nous a enseigné une manière de prier aussi facile à apprendre qu'à mettre en pratique.

Nous devons d'abord utiliser nos yeux pour regarder les personnes qui jouent un rôle dans le mystère et pour regarder aussi ce qu'elles font. Nous devons ensuite utiliser nos oreilles pour entendre ce qu'elles disent. Nous devons enfin laisser notre langue parler pour exprimer les pensées de notre coeur et demander à Notre Dame de parler à Dieu en notre nom.

Cette sorte de méditation est l'une des formes de la contemplation. Pour recourir à une image tirée de notre vie, contempler est comme regarder la télévision: regarder, écouter et faire nôtre une expérience dans la prière.

1er mystère joyeux: l'Annonciation

Envoyé par la Très Sainte Trinité jusqu'à Nazareth, l'ange Gabriel est entré dans la petite pièce où se trouve la Vierge Marie. Gabriel est un puissant envoyé de Dieu. La pièce où se trouvait Marie était très petite et simple, en partie visible, en partie retirée au fond d'une grotte. Marie vivait dans cette partie. Elle était humblement recueillie, unie à Dieu, lisant les psaumes, méditant les paroles des prophètes, attendant la venue du Messie qui sauverait le monde. L'ange se tint respectueusement devant elle. Lorsque Marie vit cet étranger, elle fut surprise et remplie de crainte.

Ecouter

L'ange s'adressa à Marie: "Je vous salue, pleine de grâce! Le Seigneur est avec vous: vous aurez un fils nommé Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Marie dit: "Comment cela peut-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme". L'ange lui expliqua alors comment cela se ferait et lui dit aussi que sa cousine Elisabeth aurait un fils malgré son âge avancé, parce que rien n'est impossible à Dieu. Marie répondit: "Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon sa volonté".

Prier

Notre cœur et notre esprit doivent maintenant prier à partir de cela. "Marie" veut dire "Etoile de la mer". Nous nous rappelons ce que dit sainte Bernadette au sujet de l'Annonciation de Notre Dame, nous louons l'Annonciation de la Vierge et nous louons Notre Dame avec l'ange:

"Marie, vous êtes l'Etoile de la mer! Votre éclat éclaire l'univers entier. Je vous salue, Etoile de la mer! Dans les tempêtes de la vie, je regarde sans me laisser votre lumière pour ne pas tomber. A l'heure de la tentation et quand je rencontre de grandes difficultés, j'ai encore davantage besoin de votre aide. Je vous prie, Marie, Etoile de la mer... Sans tous les dangers, inquiétudes et incertitudes de la vie, je veux me tourner vers vous. Je vous en supplie, que votre titre de "Mère" soit toujours sur mes lèvres. Que votre saint nom ne quitte jamais mon cœur! Je recourrai à tous les bons exemples que vous me proposez pour obtenir votre aide et votre intercession:

*Je vous suivrai pour ne pas quitter le bon chemin,
je vous prierai pour ne jamais être découragé,
je vous demanderai conseil pour ne jamais me tromper;
fort de votre soutien, je ne tomberai jamais;
sous votre protection, je n'aurai jamais peur;
guidé par vous, je ne me laisserai jamais;
avec votre grâce, je progresserai en perfection."*

REFLEXIONS SUR "FAMILIARIS CONSORTIO"

Les lecteurs de PROGRESSIO se rappelant sans doute qu'un certain nombre de groupes de travail ont été formés par le Conseil Exécutif après la dernière Assemblée Générale. Nous avons périodiquement publié des papiers venant des groupes et concernant ceux-ci, - ce qui nous amène au sujet de cet article...

Il existe un groupe de travail sur "La famille". Il a été demandé aux membres de ce groupe de réfléchir et de prier au sujet de l'Exhortation Apostolique "Familiaris consortio", puis de communiquer leurs réactions à leurs groupes locaux. Aussi avons-nous demandé aux membres du groupe de travail de nous envoyer ensuite les réactions de

leurs groupes locaux afin de publier dans PROGRESSIO une série d'articles sur "La famille".

La contribution d'un ensemble déterminé de groupes locaux est extrêmement intéressante, dans tous les sens de ce mot. Les citations suivantes manifestent une profonde appréciation de l'Exhortation:

Le rôle des laïcs

"Il est bon de voir affirmer le rôle des laïcs dans ce document et le rôle spécifique de ceux-ci dans la transformation du monde. Le premier pas à faire est l'hospitalité: ouvrir sa porte et son coeur à tous, spécialement aux autres familles. Nous croyons aussi qu'il est important de prendre conscience du fait que nous sommes l'Eglise, le Peuple de Dieu, que nous sommes appelés à être des témoins d'un amour fidèle et d'un engagement fidèle dans un monde d'égoïsme. Jean Paul II parle de la vocation chrétienne et dit que nous sommes tous appelés à l'évangélisation. Par le sacrement de mariage les gens mariés reçoivent une grâce spéciale pour cet appel. Il nous faut découvrir en nous et dans tous les autres la dignité de notre vocation chrétienne: c'est là un véritable appel à poursuivre la mission du Christ dans le monde.

Peut-être devons-nous commencer chez nous et réfléchir au sort des personnes âgées aujourd'hui, 'entendre' vraiment ce que dit "Familiaris consortio": les personnes âgées ont aussi une mission par leur fidélité, leur prière et leur sagesse; elles doivent pouvoir remplir leur mission dans la communauté et non pas séparées de celle-ci.

Une autre tâche des laïcs est de faire face à toutes les formes d'injustice, d'oppression et de discrimination dans la société d'aujourd'hui. De nombreux facteurs contribuent aujourd'hui à la rupture des mariages. En fait, les mots de l'Ecriture: "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas", peuvent fort bien être redits à tous ceux qui ont quelque autorité et qui ne tiennent pas compte du bien du mariage et de la famille quand ils imposent des lois qui ont pour résultat de créer des

situations rendant la vie de famille impossible; par exemple, quand il s'agit du travail par équipes, des conditions de logement (loyers trop élevés), de l'insécurité financière, etc.

Une spiritualité familiale

Pour ce qui est de la prière et de la vie spirituelle de la famille, nous sommes d'accord pour reconnaître que Marie et le chapelet ont une place très spéciale dans la prière de la famille; mais nous aimerions aussi promouvoir une spiritualité familiale nettement centrée sur le Christ, sur sa présence et sur sa primauté dans la famille. Répondre à sa présence au sein des membres et des événements de la vie de famille constituerait pour nous une meilleure base pour formuler une spiritualité familiale.

Education

Quelques-uns de nos groupes ont commenté ce qui concerne l'éducation au sein de la famille; ils font leur l'affirmation que c'est là une tâche et une responsabilité à la fois du père et de la mère, non seulement à la maison, mais en coresponsabilité avec les professeurs de religion à l'école. Ils voient une grande importance dans un partage entre parents et familles de leur foi, de leur prière et de leurs expériences de vie: c'est là un moyen de croissance spirituelle pour tous.

Un autre groupe reconnaît qu'on devrait davantage préparer les jeunes au mariage, en commençant alors qu'ils sont encore à l'école et non pas seulement par quelques conférences quand ils sont déjà fiancés. Nous faisons nôtre l'affirmation de "Familiaris consortio" que de tels cours devraient présenter le mariage comme "la relation interpersonnelle d'un homme et d'une femme qui doit sans cesse s'approfondir... Dieu, qui a appelé le couple au mariage, continue à les appeler dans le mariage... dans et par les événements, les problèmes, les difficultés et les circonstances de la vie de chaque jour". Nous croyons que les familles ont en elles-mêmes la grâce nécessaire pour grandir sans cesse par un dynamisme inté-

rieur; ceci, en retour, renouvelle et encourage d'autres familles.

La vocation à l'état de mariage et de parents est une vocation grave qui requiert bien des aptitudes et que l'on comprenne les lois de la croissance de l'homme ainsi que la nature des relations humaines. Il serait bon que des parents comprennent quelles sont les différentes étapes de la foi pour être à même d'identifier les mouvements authentiques qui marquent le développement de la foi chez l'enfant: l'étape de la remise en question qui survient ordinairement au temps de l'adolescence n'est pas nécessairement un rejet de Dieu et de la foi, mais bien plutôt un moment où l'enfant, par ses question se débarrasse de manières de voir enfantines et commence à acquérir une foi chrétienne adulte vraiment personnelle. Si les parents le comprennent, ce qui aurait pu être une expérience traumatisante pour tous devient un moment de vraie croissance dans la foi."

Mais les réactions se présentent aussi sous la forme de critiques: l'Exhortation a été critiquée pour son langage, pas assez direct et pas assez simple; on lui reproche de ne pas être au fait de la situation réelle des gens mariés aujourd'hui, de manquer de compassion pour ceux qui se trouvent engagés dans des 'mariages brisés'; on lui reproche encore la manière dont il est parlé du rôle des femmes et de ne pas suffisamment reconnaître que "dans l'acte conjugal deux êtres expriment leur amour et leur engagement l'un envers l'autre et, dans une relation d'amour croissant, deviennent ainsi plus pleinement humains. En retour, cet acte affecte et enrichit toutes leurs autres relations".

Ceci nous pose naturellement une question, à nous responsables de la publication de PROGRESSIO. Comment nous comporter face à ces critiques, dans une attitude ignatienne, une attitude en parfaite harmonie avec le principe: "Sentir avec l'Eglise"?

Plusieurs problèmes se posent ici:

a) Avant tout, pour les responsables d'une revue internationale comme PROGRESSIO, il y a toujours une question d'équilibre (peut-être de crainte, mais nous espérons que

non). Nous voulons être honnêtes et ouverts; nous voulons aussi ne pas nous opposer à l'Eglise hiérarchique. La différence entre prudence et timidité est parfois imperceptible.

b) Pour les principes, il est deux principes ignatien^s fondamentaux qui sont en jeu.

(i) Un trait typique de la spiritualité ignatienne est le respect fondamental des expériences de chacun. Il avait été demandé au groupe de travail sur la Famille de noter les expériences des groupes locaux; et il s'est avéré que certaines de ces expériences étaient négatives. Même négatives, des expériences doivent être respectées; sans pour autant les prendre nécessairement à son compte, on doit toujours les respecter. Mais cela signifie-t-il qu'elles doivent être publiées?

(ii) Cela nous amène au second principe fondamental ignatien: "Sentir avec l'Eglise". Nous avons terriblement besoin d'une explication actuelle et faisant autorité des règles de saint Ignace sur "Sentir avec l'Eglise", surtout étant donné que le rôle du Magistère a considérablement changé depuis le temps d'Ignace et que Vatican II nous a proposé de 'nouveaux' modèles de l'Eglise. Cependant, si nous considérons la vie d'Ignace et sa manière de procéder, nous pouvons très clairement voir qu'un affrontement public avec l'autorité de l'Eglise et qu'une critique publique de l'Eglise n'ont jamais été son fait. Ce trait est tout à fait net chez Ignace, spécialement si nous comparons sa première vie et sa vie après sa conversion. A l'origine, Ignace était essentiellement un homme d'action et semble avoir pris plaisir aux affrontements publics: il portait toujours sur lui une épée, et ce n'était pas seulement pour les apparences. Mais après sa conversion, nous voyons un nouvel Ignace, un homme qui évitait toute controverse publique, toutes les critiques publiques, un homme qui soutenait ceux qui détenaient l'autorité de manière à ce que ceux-ci soient libres, ouverts et responsables dans l'exercice de leurs devoirs.

Ainsi donc, pour répondre à la question posée plus haut, nous avons adopté la ligne de conduite suivante: nous respectons les critiques négatives en reconnaissant leur existence, mais nous ne les publions pas parce

qu'elles pourraient, de fait, être une critique publique de l'autorité de l'Eglise. Bien sûr, nous serions très reconnaissants pour toute réaction, réflexion ou suggestion de la part de nos lecteurs. Nous terminons par une dernière citation de notre groupe de travail:

Une dernière pensée (de l'un de nos groupes)

"J'ai le sentiment que cette Exhortation est d'une grande aide pour les laïcs dans leur vie quotidienne et pour les religieux qui accompagnent des laïcs. Cependant il me semble que cela ne peut être évident que dans une situation déterminée:

- Quand nous reconnaissons et regardons en face le fait qu'il y a un problème dans nos rapports avec Dieu et dans notre manière de vivre notre vie.
- Quand cette 'reconnaissance' fait naître anxiété et doute, mais aussi le désir d'examiner notre vie plus en profondeur et de ne rien supprimer mais de rechercher la volonté de Dieu.
- Quand nous cherchons pour cela des conseils, aussi dur que cela soit à accepter, alors que pendant des années nous nous sommes déterminés par nous-mêmes et avons tendance à demeurer comme l'on est.

Mais si nous en sommes là, les paroles de Jean Paul II se présenteront comme ce qu'il nous faut évidemment faire: quelque chose de clair, sans aucun doute, mais qui requiert une foi totale. Quelle grâce incroyable que d'être à même de voir la route! Quelle tâche énorme à accomplir! Si l'on n'en arrive pas là, il ne sera que trop facile de rejeter tout conseil comme irréaliste pour bien des raisons. Notre faiblesse est si évidente. Cependant dans la confiance, ce qui est l'essentiel du message, nous pouvons croire que rien n'est impossible à Dieu; ce qui est bien ce qui nous est enseigné."

EVALUATION PERSONNELLE: UNE EXPERIENCE

Dans ces quelques lignes que j'écris pour PROGRESSIO j'essaie de donner un témoignage personnel sur la "vigilance spirituelle" ou comme on disait jadis "l'examen de conscience". Nombreux sont ceux qui se sont exprimés sur ce thème avec chaleur et clarté, mettant en relief la grande importance qu'y donnait Saint Ignace, à tel point que dans la journée il ne fallait jamais l'abandonner,

alors qu'on pouvait abandonner la prière... Je me limiterai à exposer comment j'y ai été attirée, de quelle manière je la vis, quels bienfaits j'en retire.

"Malade" de psychologisme et toujours tendue pour amener à la mesure d'une possibilité concrète, positive, tout ce qui m'est suggéré par des âmes plus mystiques et plus ouvertes au transcendant, j'ai trouvé à ma disposition, avec la vigilance spirituelle, un moyen approprié pour établir un contact quotidien, concret entre mon Créateur et moi.

Comme nous le savons il y a cinq points: 1) l'action de grâces; 2) la demande de grâce pour connaître le mieux possible ce que Lui veut de moi et dans quelle mesure moi j'ai répondu; 3) passer en revue mes paroles, mes actions, mes pensées depuis le dernier examen jusqu'au moment présent; 4) la contrition, un sens authentique de repentir; 5) fort de l'aide de Jésus, regard plein d'espérance vers le lendemain.

Dans notre vie, un jour suit l'autre, et l'action de grâces pour la journée que j'ai vécue me fait comprendre que tout vient de Lui, que c'est un don de sa part et non quelque chose de dû, d'escompté et de peu de valeur. Avec tout ce que ce jour m'a apporté, joie, douleur, anxiété, paix. Les choses achevées et les choses laissées à moitié faites. De toute manière ç'a été un don. Et cette action de grâces me fait remettre à sa place ma dimension personnelle. Et puis encore je demande à Dieu avec humilité la grâce de la lumière pour regarder les actions de ma journée afin de voir quand j'ai vécu avec Lui et quand au contraire je me suis éloigné de Lui.

Pendant la journée, avec la vie rapide et harcelante que nous vivons, avec la famille, le travail, les relations sociales, on vit presque quelquefois dans la distraction, sans discerner si ce que nous faisons est bon ou non, si c'est agréable ou non à Celui qui m'a voulu ici et maintenant, sans penser que cet ici et maintenant que je suis en train de vivre Lui est agréable.

Mais le soir à la fin de la journée, pendant que le silence se fait tout autour, mon âme peut et doit répondre à cette demande. Quelle consolation quand je peux me dire,

oui, Seigneur, dans telle circonstance je me suis confiée à ta volonté ou bien dans telle autre circonstance j'ai été interpellée en me référant à ton enseignement. Ou encore comme le fils prodigue, je reconnais m'être éloignée de toi et avec ces tristes pensées ou avec cette action dépourvue de générosité. Mais, je le sais, je trouve la même miséricorde qu'a trouvée le fils prodigue de la parabole. Et là, c'est la conclusion de l'examen, une contrition profonde mais nullement triste, pleine d'espérance dans Sa miséricorde et Son amour.

Si chaque soir je me confie à cette miséricorde, je ne peux ensuite retomber chaque jour dans les mêmes erreurs, je ferai effort à plein... pour ne pas me sentir consumer par le sentiment de faute. Et je trouve que c'est là la grande intuition de Saint Ignace! Comme on éduque un enfant en lui donnant des responsabilités, ainsi on éduque l'âme en la mettant chaque jour en relation avec Dieu. Et ainsi peu à peu une créature prend toujours davantage conscience de la manière dont elle peut s'approcher de la volonté de son Créateur et par là acquérir en même temps la paix intérieure. Jésus a dit: "Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix". Personne ne peut m'enlever cette paix, à personne je ne dois donner ce droit, mais je ne dois pas le donner même à la partie négative de moi-même.

En conclusion du discernement ainsi fait, de la demande de pardon, s'étend peu à peu dans mon cœur, un calme, une douce confiance, une sûre espérance en Lui et souvent je me rappelle les paroles: "Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine" (Mt. 6,34).

Quand donc dans la vie de tous les jours, je me trouve confrontée à des situations analogues aux précédentes déjà objets de réflexions et de résolutions, il m'arrive d'avoir déjà prêté en moi la réponse la plus juste, la plus mûrie pour cette situation. Et cela pacifie ma journée, facilite mon comportement. Et ainsi le soir je pourrai m'arrêter plus longuement pour réfléchir sur une autre attitude qui est à réviser. Et peut-être la vigilance spirituelle en union avec les Exercices est l'élément qui caractérise le plus le style de vie de quelqu'un qui adhère à une CVX.

- Anna Massari

PROGRESSIO-JEUNES

En lisant les Principes Généraux N.11 (fin)

Pour conclure cette série de réflexions sur le n.11 des Principes Généraux, mettons en évidence l'engagement apostolique. Ce n'est pas un thème nouveau de réflexion puisque déjà s'y rapportent la partie relative au service dans le questionnaire publié dans PROGRESSIO mars 1984 et les considérations développées dans le numéro de mai 1984 sur la relation entre la spiritualité et le style de vie. Bien plus ces deux interventions précédentes en sont le pré-supposé logique et essentiel.

Par contre ce sur quoi je voudrais m'arrêter est l'allusion à un engagement pour le renouvellement des institutions de la société et le thème de la compétence. Je crois en effet que de l'examen de ces éléments pourra venir ensuite une clarification sur un thème tellement important dans la vie d'une communauté chrétienne. "...engagement apostolique particulièrement pour le renouvellement des institutions de la société". Le souffle conciliaire de cette phrase est intense, comme sont amples les échos qu'elle suscite. Ce qui me frappe c'est le fait que ce renouvellement des institutions soit donné ici comme central et explicite avec fermeté. J'ai l'impression que nous oublions souvent cet élément qui pourtant est constitutif de la dimension apostolique. Si j'annonce la Bonne Nouvelle, la paix du Christ et la fin des jougs et des oppressions, comment puis-je apporter cette annonce à l'intérieur de sociétés et de structures qui nient la paix, la liberté, la solidarité, qui asservissent l'homme selon des manières des plus diverses, sournoises ou manifestes? Si institution et structure sont ce qui règle et permet la relation entre les hommes, comment puis-je vivre un amour concret qui transforme, qui s'incarne, à l'intérieur de structures qui offensent l'amour et ses valeurs?

Sans un engagement constant pour renouveler les structures notre amour et notre témoignage risquent d'être purement platoniques et somme toute assez stériles. Quelques-uns d'entre nous vivent dans des situations dans lesquelles le contraste est évident entre ce que l'on croit et le type de société dans laquelle on vit. Pour d'autres au

contraire il est plus difficile de saisir la mystification et le caractère sordide d'une société et d'institutions apparemment démocratiques dans lesquelles l'argent, la force, l'utilisation du pouvoir sont blasphématoires pour l'homme et la communauté des hommes. Il est certain de toutes façons que notre engagement apostolique dans le monde ne peut ignorer le domaine du politique et du social. Il serait intéressant de voir quelle est la sensibilité de nos communautés à ce type de discours, jusqu'à quel point et comment on choisit de travailler dans le politique, pour la paix, la justice sociale, la lutte contre la faim et la misère. Et il serait important d'analyser comment nous répondons aux demandes de notre temps aussi bien en tant qu'individus qu'en tant que groupes.

Ignorant cette dimension nous courons le risque que l'histoire nous laisse en arrière et que nos convictions soient dépourvues d'évidence pratique.

Le second aspect que je voudrais souligner en relation avec l'engagement apostolique est le thème de la compétence. C'est un élément qu'il est fondamental de clarifier, à moi personnellement il me tient très à cœur, parce que je le vois souvent mal compris et utilisé. Cela me fait réagir et m'a toujours fait réagir d'entendre un discours qui est très répandu chez les étudiants et qui prélude à une attitude tout autant répandue chez les adultes. Ce discours consiste à restreindre le domaine de l'engagement et du service à l'activité principale de sa propre vie: "J'étudie et j'étudie seulement, et je le fais bien pour me préparer sérieusement à mon travail futur", ce qui devient ensuite: "Je fais bien mon travail, je suis un bon médecin, un bon avocat, un bon ingénieur", et cela devient: "Je n'ai plus de temps pour faire autre chose, pour servir en d'autres domaines, pour m'engager de façon gratuite". Ce genre d'affirmations m'a toujours remis en mémoire la parabole du riche insensé qui accumule dans ses greniers et pense uniquement à cela, et qui meurt la nuit suivante et se présente devant le Seigneur sans avoir rien dans les mains.

Bien. Cela m'encourage que dans les Principes Généraux les compétences professionnelles, que je me garderai bien de minimiser, viennent après les qualités humaines,

étant secondes chronologiquement et logiquement, et que, aux qualités humaines dans leur complexité, se réfèrent aussi la compétence et la nécessité de rendre convainquant son propre témoignage.

Je crois que les qualités humaines se développent à de nombreux niveaux, qui vont de la préparation théorique à la formation spirituelle, aux expériences concrètes de relations et de service. Dans cette optique il me semble extrêmement important de pratiquer la solidarité, d'être proche de qui en a besoin, d'apprendre à rire et à pleurer avec le prochain, de vivre, comme une personne responsable, les situations choisies ou imposées que la vie met devant nous et face auxquelles il est injuste de s'enfermer dans sa tour d'ivoire de bon étudiant, de bon médecin ou de bon avocat. Il faut leur sacrifier quelque chose de son temps personnel, soustraire quelque chose à ses propres forces, à l'étude, à une conception absolutisante et déformée du travail.

Je ne crois pas qu'être chrétiens signifie faire bien son propre travail, je pense que cela signifie quelque chose de beaucoup plus onéreux et déstabilisant, qui ne donne ni argent ni considération sociale. Et puis cette manière de parler en termes de professionnalité n'est-ce pas un peu trop sectaire? Ne devons-nous pas apprendre peut-être à rêver de communautés ouvertes aux dimensions sociales les plus amples et les plus diversifiées, et cesser de nous construire un beau Christianisme à la mesure des professionnels ou des dirigeants?

Je ne sais pas si j'ai réussi à exprimer le lien entre le premier et le second aspect; pour moi ce sont deux éléments d'une même manière de comprendre la foi et la vie. Je ne crois pas forcer les Principes Généraux en affirmant qu'en nous invitant à l'engagement apostolique, ils nous présentent comme des femmes et des hommes capables de se salir dans la boue de notre temps, d'avoir les yeux et les oreilles ouverts, d'avoir toujours le cerveau en travail et les jambes en mouvement, de se donner les moyens et les expériences pour vivre une affectivité développée et intégrée. Pas aseptisés, paresseux, incapables d'aimer vraiment.

En somme, tout le contraire du jeune homme riche qui s'en retourne triste à la maison, sans avoir réellement appris à suivre Jésus.

Giovanna Chirri

LES CVX A COIMBRE (PORTUGAL)

A Coimbre, cité universitaire du Portugal, les CVX sont aujourd'hui très prometteurs: il y a une vingtaine de communautés d'étudiants et de jeunes diplômés qui regardent la vie avec enthousiasme, comme on peut le voir rien qu'aux noms qu'ils ont choisis pour leurs groupes: Option, Fondements, Sycomore, Recherche, Tabor, etc.

Comment tout cela a-t-il commencé? C'est en 1976 que les premiers pas se firent; lentement, mais sûrement. L'année précédente, dans une atmosphère encore fortement marquée, culturellement et socialement, par la révolution de 1974, était arrivé à Coimbre un petit groupe de jésuites, comprenant des prêtres et un frère, nommés là pour un travail pastoral à l'université. Ils avaient une maison bien située, qui s'avéra être pleine de fissures quand il pleuvait: ils voulaient entrer en communication avec les gens, mais ne connaissaient rien du milieu; ils avaient mis au point dans la prière un beau programme d'action qu'il fallait maintenant mettre en oeuvre. Ce programme comportait deux éléments essentiels: les Exercices Spirituels et les CVX. Mais aucun n'avait jusqu'ici quelque expérience des CVX. Il se trouva que, cette même année, je fus invité à l'Assemblée mondiale 1976 à Manille. Que Dieu en soit remercié... C'est pour moi l'objet d'une immense reconnaissance! A mon retour, je pus faire part à mes compagnons des grandes richesses reçues au Congrès de Baguio. Là, des gens avaient témoigné et donné des marques non équivoques d'un style de vie ouvert et créatif, bien fondé sur le discernement ignatien.

Dès le début, nos premiers essais furent couronnés de succès. Nous avons continué à faire nos expériences et à découvrir notre chemin, si bien que, en peu temps, nombre de jeunes étudiants firent l'expérience d'Exercices Spirituels en silence et personnellement guidés pendant trois jours. Au terme de cette expérience, ils voulurent faire une retraite de sept jours. En même temps commençaient des groupes dans l'esprit des CVX; et nous ajoutions à notre programme des "Cours intensifs sur la foi",

catéchèse pour universitaires. Pour nous, prêtres, tout ce travail était prioritaire si bien que nous avons laissé tomber tout ce qui n'était pas pastorale universitaire, direction spirituelle et Exercices Spirituels.

L'été 1979 fut marqué par une nouvelle étape. Dans notre maison de retraites de Soutelo, ancien noviciat, nous avons commencé notre première session de formation pour responsables CVX. Conformément au style et à l'esprit de Manille, elle comprenait sept jours de retraite suivis par sept autres jours consacrés à la session proprement dite. Dans la suite, une seconde session fut proposée, plus souple, à titre de reprise annuelle pour les responsables. En septembre 1984, cinq prêtres ont donné la retraite à environ 80 personnes; cette retraite fut suivie par une session de type I (avec un bon nombre de participants) et par une session de type II sur le thème: "La place des laïcs dans l'Eglise".

Une session de type I comprend les éléments suivants: la direction de groupe; les relations humaines; théologie; familiarisation avec les différentes étapes des Exercices Spirituels; les expériences CVX dans les domaines de l'évaluation et du discernement.

Quelles sont les caractéristiques de ces CVX comprenant essentiellement des gens fréquentant l'université?

- a) Pendant les deux premières années, les groupes se rencontrent toutes les deux semaines et parcourent, avec partage de prière et d'expériences de vie, les diverses étapes des Exercices.
- b) A chaque rencontre, on donne aux membres du "travail à la maison", - des choses à faire, avec des indications pour la prière, pour la période s'écoulant entre les rencontres.
- c) Nous essayons, spécialement en recourant à l'évaluation, de nous familiariser avec la pratique d'un discernement continu, personnel et communautaire. On fait part des différents aspects de sa vie personnelle; ainsi les gens parlent de la manière dont marche leur groupe, de leur vie et de celle de la communauté.
- d) Les CVX apparaissent de plus en plus comme une "manière de vivre"; et, une fois leurs études achevées, les étudiants qui étaient responsables d'un groupe commen-

cent chez eux ou bien là où ils travaillent de nouvelles communautés. C'est ce qui est arrivé à Aveiro, à Viseu et à Covilhã où les CVX étaient totalement inconnues.

- e) Cette année toutes les communautés ont pour priorité d'être attentives aux injustices et aux besoins qui nous environnent. Ainsi les étudiants essaieront de s'engager plus concrètement dans la vie de l'université, par le biais de groupes déjà existants, dits Groupes d'Action Sociale ("GAS"). Ces groupes se sont récemment développés comme partie importante du groupe de la pastorale universitaire.
- f) Les difficultés les plus rencontrées sont les suivantes: la participation de professeurs, ce qui se fait très lentement, et la mobilité des jeunes étudiants qui ne viennent à Coïmbre que pour un temps.
- g) Nous pouvons conclure en disant que le résultat final est positif et que l'expérience nous remplit d'enthousiasme. Il est encourageant de voir tant d'étudiants désirer faire une retraite et vivre une attitude de discernement ignatien. Nombre d'entre eux ont profondément réfléchi à leur vocation personnelle et vivent conformément aux choix qu'ils ont fait en accord avec les valeurs du Royaume. Et cela non seulement en ce qui touche la manière, le lieu et les priorités concernant l'exercice à venir de leur carrière, mais aussi au plan de leurs choix de vie, comme de choisir le mariage comme une vocation ou au contraire la vie consacrée et le sacerdoce.

Telle est, en quelques lignes, la récente histoire des CVX à Coïmbre commencée à partir des initiatives du centre universitaire Manuel de Nobrega. L'équipe de prêtres travaillant ici s'est enrichie de la présence du Père Luis Rocha e Melo à son retour de Rome et a "perdu" le Fr. Antonio Vaz Pinto, qui a été envoyé ouvrir un centre universitaire semblable au nôtre à Lisbonne, où de nombreux groupes CVX se sont déjà mis en route. Réjouissons-nous dans le Seigneur!

Vasco Pinto de Magalhães, s.j.

LE 'SERVICE BADGE' : LES CVX AU BOTSWANA

Je suis très heureux de vous écrire au sujet des CVX au Botswana. Le mouvement est encore très jeune ici: il n'a commencé qu'en 1980. Pour l'instant, nous avons huit groupes, quelques-uns dans des écoles et d'autres dans des paroisses. Certains de nos membres, vigoureux et courageux, ont fait passer leur esprit CVX de l'école à leur lieu de travail et ont ainsi formé deux nouveaux groupes CVX de jeunes adultes. Nous sommes très fiers d'eux et espérons que beaucoup d'entre nous les imiteront.

Bien sûr, nous sommes tout à fait conscients que dans tous nos groupes nous sommes encore loin de l'idéal CVX; mais chaque groupe fait de son mieux pour faire face à ses problèmes et pour progresser dans sa vie quotidienne. L'une de nos difficultés vient de ce qu'il y a très peu de catholiques dans notre pays, en fait, moins de 4% de la population. C'est pourquoi les catholiques sont aussi très peu nombreux parmi les jeunes; et encore moins nombreux ceux qui sont prêts à essayer le mode de vie CVX. Aussi, si nous voulons que les CVX se développent et progressent au Botswana, nous devons nous consacrer sérieusement à cette tâche.

C'est ce que nous avons essayé de faire à Lotsane, où a pris naissance le "Service Badge". Lotsane est une école secondaire d'Etat. Les 400 élèves viennent de diverses écoles primaires, certaines très éloignées, et ne sont ensemble que pendant deux ans. La CVX a commencé à Lotsane en 1982. Elle fut bientôt pleine d'enthousiasme et de vie. Comme nous aimions bien nous retrouver et étions heureux d'être ensemble, nous avons vu que nous pourrions aussi faire beaucoup de choses ensemble. C'est ainsi que nous avons commencé à préparer et animer la messe du dimanche. Quelques-uns d'entre nous furent prêts à catéchiser ceux qui se préparaient au baptême et à la confirmation.

Lors de notre week-end de formation l'année dernière, nous avons choisi le thème du "Service", sentant qu'il nous fallait davantage prier et parler ensemble à ce sujet. Dans nos groupes d'échanges, nous avons essayé de mieux comprendre ce que voulait dire "servir comme le Christ". Nous avons alors recherché des symboles et des

devises du service. Nous avons eu la chance d'avoir le matériel nécessaire et l'aide d'un spécialiste pour pouvoir faire nos badges personnels portant le symbole et la devise du service. Les badges ont été pour nous un encouragement dans notre service quotidien. Ils nous ont aussi aidés à être identifiés comme membres CVX, et ceci a attiré de nouveaux membres à notre groupe. Nous avons bientôt été pleins de courage et avons proposé de diriger les réunions de l'école le matin une semaine par mois. Comme nous n'aimions guère la manière dont la prière avant les repas était dite par les élèves, nous avons demandé la permission de faire quelque chose pour améliorer cette prière. Cela nous fut accordé avec joie.

Notre école n'a que des pensionnaires et elle est à près de 5 kms du village; aussi avons-nous peu de contact avec les autres gens. Mais nous nous arrangeons pour aller de temps en temps à la clinique du village afin de prier avec les malades et de leur donner des oranges et autres douceurs. Nous avons aussi vu la nécessité d'un groupe Croix-Rouge au pensionnat. Nous avons alors établi un groupe Croix-Rouge pouvant donner une aide plus efficace à l'infirmerie et en cas d'accident, spécialement sur les terrains de sport, etc... Nous avons aussi senti la nécessité de prier davantage ensemble. Aussi avons-nous décidé d'avoir des récollections d'une demi-journée en pleine nature. Mais nous n'avons pas encore réussi à le faire. Le chant a toujours joué un rôle important dans notre groupe, il scelle notre unité.

Pour terminer, j'aimerais dire que nous aimons beaucoup être en contact avec les groupes d'autres pays. Notre participation au rassemblement CVX du Zimbabwe nous a donné beaucoup d'idées en même temps que du courage et de l'enthousiasme; en participant à une retraite et à une session en Zambie, nous avons fait l'expérience de la puissance de Dieu en nous et de l'amour du Christ pour nous, lui qui nous aide à mieux nous aimer les uns les autres en se consacrant à un même service. Aussi sommes-nous pleins de reconnaissance pour le fait que nous sommes membres de la CVX internationale, laquelle nous pousse à être et à faire:

"Toujours mieux et toujours davantage".

Gabriel Phenyio Gaie

GROUPE CVX DE PAYSANS A SAN FERNANDO (PHILIPPINES)

- Aurora Valdellon

Les CVX sont-elles faites pour la base la plus simple? Notre expérience de San Fernando nous montre que le mode de vie CVX a aidé un groupe de paysans à témoigner vraiment du Christ dans leur vie quotidienne.

San Fernando est un petit village tranquille de campagne dans la péninsule de Bicol, le long de la route nationale des Philippines, à 440 kms au sud de Manille. Comme dans beaucoup de villes rurales des Philippines, ses habitants sont profondément religieux et actifs. Les fermes sont petites, beaucoup de paysans ne travaillant qu'un demi hectare, un petit nombre 4 hectares; en moyenne les fermes sont d'environ 1 ha. $\frac{1}{2}$. La culture principale est le riz. Le travail de la ferme est de caractère familial.

En 1976, l'archidiocèse de Caceres concentrait son effort sur la formation chrétienne dans les églises locales. Un membre CVX travaillant à plein temps, avec deux autres membres CVX, faisait partie de l'équipe de formation chrétienne de l'archidiocèse. Cette équipe a choisi San Fernando comme projet-pilote. Pendant plusieurs week-ends les membres de cette équipe vinrent le soir à San Fernando pour des sessions de formation. Celles-ci étaient suivies en moyenne par 15 à 20 paysans. Les sessions avaient lieu soit dans l'église paroissiale, soit dans les bâtiments de l'école publique. A cette époque, la loi martiale était encore en vigueur; il y avait donc un couvre-feu qui interdisait tout transport public le soir et tout rassemblement. L'équipe demanda l'aide du directeur de l'action sociale pour l'archidiocèse, le P. Alberto Nero, pour qu'il assure les transports.

Ces sessions de formation chrétienne se sont poursuivies pendant un an et des leaders se sont peu à peu manifestés. En 1977, des membres de ce groupe avec le P. Max Jacob, curé de San Fernando, ont suivi un cours sur "des approches en vue du développement de l'homme", donné au Centre Apostolique de Manille. A leur retour, ils ont redit à leurs camarades paysans ce qu'ils avaient appris. Apparemment, ceux qui recevaient cette formation chrétienne étaient à la recherche de quelque chose de plus. On comprit qu'ils étaient prêts pour une formation CVX. Aussi

en 1979 sept membres de ce groupe de paysans avec le P. Max Jacob et le P. Sohl Saez, curé de Canaman, ont suivi la formation de base CVX nationale (BCLCT-"Basic CLC Training") à Manille. A cette époque, il s'agissait d'un programme en cinq étapes: la formation d'une communauté, l'expérience de la foi et la prière, analyse SPES ("spiritual, political, economic, social"), Principes Généraux, et finalement retraite ignatienne de cinq jours. Ce cours s'échelonnait sur une année. Chaque étape correspondait à un week-end. Pendant le temps qui séparait les étapes, il était demandé aux participants de vivre ce qu'ils avaient appris et de donner un compte rendu sur cela au début de l'étape suivante. Au terme de cette formation, un groupe CVX a officiellement commencé à San Fernando. L'année suivante, en 1980, quatre des sept membres du groupe qui avaient suivi le BCLCT suivirent une session intensive de formation CVX pendant dix jours, dont cinq étaient de nouveau consacrés à une retraite ignatienne. Deux jeunes membres CVX, qui venaient juste d'achever leurs études à l'Ateneo de Naga, se joignirent à leurs aînés pour cette formation. Ainsi le groupe CVX de paysans avait bien commencé.

Mais ce n'était qu'un début. Le groupe avait des rencontres de formation hebdomadaires. L'enthousiasme pour suivre la formation BCLCT et les Exercices Spirituels se propageait si bien qu'une seconde BCLCT fut donnée à d'autres paysans, aux organisateurs du Centre d'Action Sociale et à ceux qui désiraient savoir ce qu'était la CVX. Quelques-uns sont venus d'autres villes du Bicol. Cette session eut lieu au Centre de Formation de Canaman. Le P. Bert Nero lui-même fit les Exercices avec un troisième groupe de gens ayant suivi la formation BCLCT sous la direction du P. José Blanco s.j., assistant ecclésiastique national des CVX. A la même époque, le Centre d'Action Sociale de l'archidiocèse réalisait et développait son "Programme de développement des paysans", et un membre CVX était l'un des organisateurs de la communauté.

Actuellement 15 membres sont engagés dans les CVX parmi les paysans de Pamukid, et 22 sont en cours de formation. Leur âge va de 30 à 55 ans. Leurs seules ressources sont la culture du riz et quelques cocotiers. Avec la mise en place du Plan de développement des paysans, le groupe

s'oriente vers une agriculture comprenant aussi l'élevage des porcs, des poulets et des canards, la culture des légumes, la pisciculture, la culture du riz et la fabrication de compost. Le Centre d'Action Sociale a tout un système de financement pour ce programme. Il accorde un prêt au groupe et, à son tour, celui-ci prête de l'argent à ses membres.

A l'origine, les réunions étaient uniquement des réunions de formation CVX, avec lecture de la Bible, réflexion et partage sur cette lecture, étude des Principes Généraux et projet d'activités religieuses pour le quartier selon le temps liturgique. Ces réunions ont ordinairement lieu le dimanche matin. La première équipe CVX a beaucoup aidé le curé. Pendant le temps de l'Avent, cette équipe a aidé à préparer une célébration de Noël ayant un plus grand sens dans tous les quartiers; cette activité se poursuit encore maintenant. Pendant le Carême, on a mis en scène une présentation de la vie du Christ depuis sa naissance jusqu'à sa Passion, sa mort et sa Résurrection. Le groupe CVX fait participer les gens de chaque quartier à ces préparations et célébrations liturgiques, lesquelles deviennent des activités religieuses de la communauté. C'est une première manière de participer au Conseil Pastoral de la paroisse dans chaque village. Lors des rencontres de formation, il est parlé du BCLCT et de la préparation aux Exercices Spirituels.

Avec la mise en place du Programme de développement des paysans, une autre forme de réunion a été introduite. Il s'agit de réunion se tenant régulièrement une fois par mois. Elle commence et s'achève avec une prière partagée. On lit la Bible. Vient ensuite un rapport sur la situation financière du groupe, puis des rapports et des projets sur les sources de revenus, sur les activités sociales, sur les activités de formation (formation technique) et sur la politique générale du groupe. De telles réunions prennent généralement tout le dimanche.

La formation des membres commence d'abord à l'occasion de réunions de formation hebdomadaires, puis elle est élargie lors d'un BCLCT et approfondie par les Exercices Spirituels. Elle se poursuit par des réunions régulières

après la formation de base. La participation à l'Assemblée Générale des CVX et à d'autres rassemblements nationaux affermit leur formation et crée en eux le sentiment d'appartenir à une communauté nationale et le désir de s'y engager. Tout est fait pour encourager les membres à participer à ces rassemblements nationaux quand ils en ont l'occasion. Etant donné qu'ils travaillent dans les fermes pendant la journée, certaines réunions ont lieu le soir, spécialement lorsque se posent des problèmes inattendus. Les BCLCT ont lieu pendant les week-ends, et formateurs et formés font le sacrifice de leur travail en vue de la formation. Les membres qui suivent le BCLCT font l'expérience des Exercices Spirituels et, ordinairement, essaient de faire de nouveau ceux-ci pendant les années suivantes. Ils y voient source de force pour leur vie. Les membres engagés ont fait plus d'une fois les Exercices Spirituels. Les rencontres de formation et le BCLCT sont, en réalité, une préparation aux Exercices Spirituels; cela prend ordinairement une année ou même davantage.

Les membres des CVX sont actuellement les promoteurs du Programme de développement des paysans. Ils ont fait de leur formation CVX la partie principale et intégrale de l'organisation de leur communauté. Et ils ont mis au point des formations modèles pour les CVX et l'organisation des Communautés du Bicol. C'est ainsi que s'unissent dans une même action l'organisation d'une communauté et les CVX. En 1982, le Centre d'Action Sociale a progressivement passé son programme d'organisation d'une communauté à 16 responsables paysans, appelés volontaires pour l'organisation des communautés. Dans ce groupe les membres CVX sont très actifs, en particulier trois couples. Ils continuent à réaliser le Programme de développement des paysans et prennent en charge trois groupes de paysans, dont l'un n'est pas un groupe CVX. Cependant de nombreux membres de ce groupe suivent actuellement le BCLCT.

Le Centre d'Action Sociale encourage les groupes CVX dans leur engagement en faveur du Programme de développement des paysans. Les CVX aident ce programme, spécialement en cherchant à résoudre les conflits de personnes parmi les membres, en développant l'instruction religieuse des paysans, en approfondissant leur vie de prière, en s'engageant au plan de la paroisse, en développant une

plus grande prise de conscience sociale, en favorisant les relations et en développant tout engagement des uns envers les autres, envers le groupe, envers une communauté plus grande.

La croissance et le développement de ce groupe CVX de paysans n'ont pas été sans bien des difficultés, d'abord et avant tout au plan financier. L'absence d'une logistique pour soutenir les activités de formation, que ce soit au plan local ou quand il s'agit de participer à des Congrès nationaux, est un problème majeur. Nous rendons ici hommage à l'aide de l'AMA de Hollande, qui a financé le premier BCLCT de 1969. Une autre difficulté surgit quand formateurs ou formés se brouillent entre eux. Il faut beaucoup de temps pour résoudre leurs conflits; cependant, on y arrive. Une troisième difficulté concerne le temps. Les réunions ont lieu le soir ou le dimanche. Une quatrième vient de ce que les gens sont fortement marqués par les circonstances extérieures, par la paix et par la situation générale. Les heurts entre les guérillas d'inspiration communiste et les troupes gouvernementales créent un climat de peur et gênent la tenue des réunions et des assemblées; et même la possibilité d'arrestations et de saccages est une "épée de Damoclès" suspendue sur leur tête. Cinquième difficulté: l'actuelle crise économique a fait monter le prix des produits de base à un niveau tel que les paysans ne peuvent plus se les permettre, d'où une pauvreté de plus en plus grande. Sixième difficulté le manque de prêtres pour accompagner les gens dans leur itinéraire spirituel.

La route a été longue de 1976 jusqu'aujourd'hui. La croissance et le développement se font lentement. Mais le Seigneur poursuit son oeuvre et tout ce que cette oeuvre a demandé de temps, de travail, d'efforts, de joies et de souffrances en a valu la peine. Tous ceux qui ont suivi le Programme de formation chrétienne de 1976 ne sont pas devenus des membres des CVX. Mais ceux qui sont allés jusqu'au bout et le sont devenus ont la consolation de voir ce groupe de paysans, et eux-mêmes avec ceux-ci, engagés à témoigner de leur foi dans leur vie quotidienne. Les premiers membres de l'équipe de formation chrétienne se sont dispersés. Et cependant le groupe CVX de paysans

est bien vivant et continue à croître et à s'étendre aux autres parties de la région, parce que l'Esprit de Dieu est vivant dans la vie de ces paysans qui vivent le mode de vie CVX; et le Centre d'Action Sociale a une organisation des communautés et formation CVX. Mais c'est là une autre histoire. Nous ne pouvons que nous émerveiller face aux chemins de Dieu et le remercier pour ce don qu'il nous a fait d'un groupe CVX de paysans. - Aurora Valdellon

ECHOS...ECHOS...ECHOS...

QUE SE PASSE-T-IL?: LES CVX EN SUISSE

Les CVX en Suisse: un très jeune arbre! Mon premier contact avec ce mouvement laïc se fit à l'occasion d'un week-end d'information. Cela se passait en février 1982. La même année, un autre week-end d'information donna à une quarantaine de personnes la possibilité d'entendre parler des Communautés de Vie Chrétienne et de leur spéciale manière de vivre. Quelques amis appartenant à la Communauté nationale d'Allemagne ont partagé leurs expériences, leurs espérances et leurs craintes avec les participants du week-end. Ce fut là le premier pas des CVX en Suisse.

En 1983, W. Brunner, s.j., promoteur national des CVX, organisait deux week-ends pour tous ceux qui s'intéressaient à certains aspects de la spiritualité ignatienne et désiraient vivre plus profondément leur vie quotidienne. Dans des groupes d'écoute, les participants eurent l'occasion de porter un regard sur leur propre vie et de discerner les différentes manières selon lesquelles le Seigneur désirait leur parler. Au cours de cette même année encore, les membres de plusieurs groupes se réunirent en deux week-ends pour s'informer de ce qui se passait dans chaque groupe et trouver de nouvelles idées pour leur propre manière de faire. En novembre 1984 et en février 1985 auront lieu des week-ends sur les différentes manières de prier. Ce sera une autre possibilité de rencontrer des gens qui cherchent leur manière de vivre en direction des CVX. Lors de l'été 1985 aura lieu pour la première fois, à Lucerne, une session de formation.

Nous avons pour l'instant environ 9 groupes dans différentes parties de la Suisse. La plupart de ces groupes

sont mixtes (hommes/femmes, couples/célibataires). Chacun a entre 4 et 12 membres, dont les âges s'échelonnent de 16 à 75 ans. Ils ont le désir de partager entre eux leurs expériences de foi et de vie de chaque jour. Ils cherchent, dans la prière et le partage, dans quelle direction le Seigneur veut orienter chacun dans sa vie personnelle. Deux des neuf groupes sont engagés dans des activités sociales. Le groupe des jeunes de Lucerne aide les personnes âgées deux fois par semaine; un autre groupe, à Genève, reçoit tous ceux qui n'ont aucune sécurité au plan social.

La plupart des groupes se rencontrent deux fois par mois, parfois plus, parfois moins. Ils passent deux ou trois heures à partager et prier ensemble. Ils sont encore tous en chemin: il faut du temps pour savoir ce que sont vraiment les CVX! Le principal problème auquel les groupes doivent faire face est l'absence d'un responsable compétent. Le promoteur, W. Brunner, vient en aide à certains dans leur situation particulière et les guide dans un processus de prise de décision. Il visite les groupes de temps en temps. Une vingtaine de gens dispersés dans toute la Suisse sont à la recherche d'un groupe CVX, mais ne peuvent pas en trouver dans leur région. Nous sommes heureux de ce que 12 personnes ont déjà pu participer à une session de formation (niveau 1) en Allemagne et en Autriche. Quelques-uns aimeraient participer à une session de formation-niveau 2 et faire de l'accompagnement spirituel dans des retraites individuellement guidées.

L'an dernier quelques membres de la Congrégation Mariale ont pris contact avec le promoteur des CVX. Il se peut que quelques-uns trouvent leur manière de vivre dans les CVX, bien que la majorité d'entre eux demeurera probablement fidèle à leur propre tradition. En tout cela j'ai grand espoir que quelques groupes découvriront que la manière de vivre CVX doit être la leur.

Fatima Tissafi

LES CVX AUX PAYS BAS

Nouvelles générales et aspects particuliers

Cela fait déjà un certain temps que les lecteurs de PROGRESSIO ont entendu parler de nos CVX; très précisément depuis 1976: huit années pleines pour nous de précieuses

expériences sur lesquelles nous bâtissons l'avenir. Convaincus de ce que le chemin sur lequel nous nous sommes engagés se révélera progressivement à nous, nous avançons pas à pas. C'est bien ce qui s'est passé tout au long des dernières années. Lentement, avec soin et parfois avec hésitation, nous avons essayé de comprendre les besoins des autres, de trouver la manière d'aider groupes et individus à découvrir la spiritualité qu'ils recherchaient. Et cela a signifié que nous avons nous-mêmes continué à rechercher ce que signifiait vraiment la CVX pour nous, pour vous, pour moi. Quelle est la manière de vivre CVX? Est-ce quelque chose qui est différente de toutes les autres manières de vivre? Est-ce que cela vous rend différent? Est-ce quelque chose que vous vivez une fois par mois, ou toutes les deux semaines, ou de toute manière dans votre groupe? Ou bien est-ce une manière de vivre qui montre clairement, au bout d'un certain temps, que vous n'êtes pas essentiellement quelqu'un qui doit vivre en groupe, mais que vous avez parfois besoin du groupe pour partager, pour reprendre force? Tous ces "mouvements" ont été vécus au cours de ces années et le sont encore aujourd'hui. Il s'agit sans trêve de prendre en quelque sorte le pouls, de respecter chacun dans son développement personnel, de trouver la manière de se situer dans le groupe; alors les bourgeons commencent à éclore, les fruits mûrs sont recueillis, les feuilles de l'automne sont ratissées et un manteau de neige vient tout maintenir dans la chaleur.

Nous comptons actuellement environ 150 membres et environ 25 groupes. Tous les âges sont représentés dans chaque groupe. Il y a peu de jeunes membres; il y a un groupe d'étudiants en théologie, un autre d'anciens élèves d'un collège secondaire qui ont voulu rester ensemble. Mais pour le reste, il y a un large éventail: de jeunes couples, des célibataires, des dames âgées, des veuves, des religieux, etc. Ces groupes sont dispersés dans tout le pays. Les accompagnateurs des groupes sont soit des jésuites, qui aident un groupe à démarrer, soit des laïcs qui changent chaque année. Le secrétariat donne son aide lorsque des questions se posent au sujet du contenu, du matériel proposé ou à l'occasion de désirs et problèmes personnels. Une fois par an des délégués des groupes se rencontrent pour partager leur expériences et se tenir au

courant de ce qui se passe dans les autres groupes. Deux ou trois fois par an, nous organisons un week-end pour réfléchir et approfondir le sens des trois bases des CVX: communauté, prière, action. Nous organisons des journées de formation pour aider les accompagnateurs des groupes à se développer eux-mêmes selon ce triple principe de base des CVX. Nous donnons des retraites dans la vie et aussi des retraites fermées individuellement guidées.

Nous restons en contact avec les autres Fédérations des pays voisins afin d'être au courant de nouvelles publications, de nouvelles manières de partager, d'autres aspects à clarifier. Nous sommes toujours à la recherche de ce qui peut être donné à de nouveaux membres pour qu'ils puissent avoir au moins une première idée de ce que veut dire CVX... C'est ainsi que nous en sommes venus à traduire en tout premier lieu "Une année d'accueil" des CVX françaises, les directives des CVX de Bombay, le "werk heft" d'Allemagne, et toutes sortes d'autres publications; en 1980, nous avons réuni tout cela en un manuel accessible à tous. Il y a quelques semaines, nous avons commencé à traduire le "Survey". Pas à pas, comme je l'ai dit en commençant, nous faisons cette traduction.

Nos structures sont aussi en train de changer. Nous avons commencé avec 7 personnes formant un groupe de travail; certaines nous ont quittés et d'autres nous ont rejointes au long des années. Le Secrétariat se trouvait mêlé à une famille, la mère de famille donnant une partie de son temps pour faire connaître divers événements, pour rester en contact avec les membres du groupe, etc. Notre Assistant national vivait tout près de là, nous aidant à dresser des plans, à changer et à partager. Nous étions dès le départ un groupe CVX bien au contact avec la base. Là encore, des changements sont survenus; et nous avons senti le besoin de devenir peu à peu et davantage une 'fédération' déléguant de plus en plus de choses aux responsables régionaux, en donnant aux autres une réelle possibilité de s'engager davantage. Voilà où nous en sommes maintenant.

Pour conclure, j'aimerais vous donner un exemple du développement de nos CVX en rappelant quelques-unes des expériences que nous avons faites en organisant la Rencontre

Européenne d'avril 1984. Nous savions depuis plusieurs années que ce serait notre tour d'accueillir nos membres-CVX d'Europe. Cela n'en enthousiasmait pas beaucoup. Bien sûr, nous n'avons rien contre le fait qu'on se sente bien ensemble; mais, après tout, les CVX forment une communauté mondiale ou sont du moins en train de le devenir. Après Luxembourg 1983, la décision fut prise: nous devrions recevoir le prochain Congrès. Notre groupe de travail s'est réuni. Avec l'Allemagne, la Suisse et les Flandres nous avons constitué un Comité d'organisation. Nous nous connaissions plus ou moins les uns les autres; mais travailler ensemble? La question nous heurta de front dès le départ. Nous nous sommes sentis très proches; tout au long de ces mois nous n'avons pas une seule fois eu de disputes ou de différends sérieux. Bien sûr, nous étions différents par nos langues, nos cultures, etc. mais nous avons progressé ensemble, et, à chaque rencontre, davantage. Les tâches furent réparties à l'intérieur de notre pays; les quelques membres qui s'y intéressaient se mirent à l'oeuvre... et à notre grande surprise presque la moitié de tous nos membres sont venus le jour consacré aux visiteurs. Ce fut une pierre de touche de la manière dont nous comprenions ce qu'est la CVX. Nous avons fait l'expérience d'un progrès non seulement pour le Comité d'organisation, mais plus largement parmi les CVX des Pays-Bas. Nous sentons que l'Esprit travaille en nous pour que nous soyons attentifs à ce qui nous est demandé ici et maintenant, pour que nous discernions l'amour et la contemplation dans l'action, pour que nous vivions la spiritualité ignatienne, pour que nous devenions un instrument entre les mains de Dieu. Pas à pas...

- Mary Blickman

SON EPOUSE

- Gerald O'Collins s.j.

Nous sommes nombreux à avoir vu à la télévision les foules qui peuplent régulièrement la place Saint-Pierre à Rome. Quelques-uns d'entre nous se sont physiquement trouvés là pour une occasion particulière comme Pâques, Noël ou la Pentecôte. De toute manière, nous nous rappellerons les visages de tous ces gens venus de tant de pays pour remplir la place du son de leurs différentes langues et de la présence de leurs diverses races. En de telles circonstances les deux grands hémicycles des colonnades

semblent comme embrasser une nouvelle assemblée des nations et rassembler le monde entier en miniature.

Le 1er octobre dernier, j'ai eu le privilège de célébrer un mariage à Saint-Pierre. L'épouse était japonaise, l'époux était australien. Après la messe et la cérémonie de mariage, nous sommes sortis de l'immense basilique sur la place pour prendre quelques photographies: sur les marches d'abord, puis au pied de l'obélisque et enfin près des fontaines. Le soleil survint, réchauffant les milliers de visiteurs qui contemplaient la majesté de Saint-Pierre, se promenaient sur la place pavée ou, simplement, rejoignaient lentement leur car. Ce couple de jeunes mariés, spécialement la jeune épouse, changea toute la scène en un moment.

Pendant une heure cette femme radieusement belle, dans sa longue robe classique de mariée, devint le centre de la place Saint-Pierre. En ce samedi matin, elle fit éclore des sourires sur des milliers de visages. Une foule de jeunes italiens se précipita vers elle pour lui souhaiter bonheur et longue vie. Un groupe de touristes coréens la salua avec enthousiasme. Des Européens, des Africains et des Américains se portèrent vers elle avec toutes leurs félicitations. Avec beaucoup de courtoisie nombre d'entre eux demandèrent la permission de photographier le jeune couple. Le monde entier semblait se retrouver là, heureux de leur mariage.

Qu'est-ce qui a suscité cette réaction de la part de ces milliers de personnes? La particulière beauté de la mariée, avec sa charmante robe blanche, toucha bien évidemment les coeurs. Puis, la vue de ces deux jeunes s'engageant l'un à l'autre pour la vie devient toujours un puissant signe d'espérance au sein d'un monde où l'avenir peut sembler précaire et une fidélité durable, chose rare. Dans le cas présent, chacun pouvait voir qu'il s'agissait d'un mariage interracial, - entre une japonaise et quelqu'un d'origine européenne. La décision prise par ce couple de se retrouver par-delà les divisions culturelles et nationales manifestait un amour plein de courage qui ferait face à toute difficulté et était prêt à en payer le prix. Enfin la grâce inattendue de tout cela a dû parler à de nombreux pèlerins et touristes. Qui leur avait promis

de rencontrer et de saluer une charmante mariée en cette matinée ensoleillée sur la place Saint-Pierre?

Repensant plus tard à tout cela, j'ai trouvé que cette expérience jetait une lumière nouvelle sur le langage du Nouveau Testament parlant de nous-mêmes et de l'Eglise comme de l'épouse du Christ. Notre communauté est l'épouse "glorieuse" du Seigneur ressuscité (Eph 5,27) et s'avance vers la Jérusalem céleste à venir *"descendant du ciel, qui s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux"* (Ap. 21,2; cf. 21,9).

Aujourd'hui et maintenant l'Eglise est appelée à attirer le monde entier par sa beauté de jeune épouse. Ce qui est charmant et rayonnant fait toujours naître la joie chez les autres. Le dévouement rayonnant de l'Eglise au Christ devrait réaliser cela, - attirer les peuples de la terre et faire naître le rire sur leur visage. Chaque fois que se manifeste son don total au Seigneur elle exprime puissamment l'espérance face à un monde où la peur, l'envie et l'infidélité nous menacent tous de destruction.

Saint Paul savait que le Christ avait mis un terme à toutes les vieilles divisions séparant depuis si longtemps les peuples; *"Il n'y a ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni homme libre, ni homme ni femme; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus"* (Ga 3,28). Tous ceux qui ont été heureux de voir le jeune couple sur la place Saint-Pierre en octobre dernier auraient pu dire quelque chose de ce genre: *"Dans le Christ il n'y a plus ni Japonais, ni Australien, car ils ne sont plus qu'un grâce à leur amour courageux"*. Le mariage de mes deux amis symbolisait l'unité nouvelle d'une communauté chrétienne qui dépasse les divisions mortelles dans la vie nouvelle de la résurrection.

Dès le début du christianisme, l'Eglise entière a été représentée comme l'épouse du Christ. Mais ces images peuvent ne plus être que des expressions usées ayant perdu toute vigueur. La grâce inattendue de la charmante Japonaise place Saint-Pierre en octobre dernier a, pour moi, redonné vie à cette image. Elle m'a dit, à moi et à d'autres, ce qu'est l'Eglise et ce qu'elle est invitée à être: une radieuse jeune mariée qui attire dans la joie toutes les nations à son Seigneur ressuscité.